

# Ce mardi, allez voir "1984" au cinéma pour résister au Big Brother Trump



**THE DAILY TRUMP.** Dans 200 salles de cinéma, dans le monde entier, on projette aujourd'hui "1984". Une initiative visant à rester éveillé face à la propagande de l'administration Trump.

Ce mardi, c'est "1984 Day". Dans 200 salles de cinéma, le film tiré du roman de George Orwell sera projeté, afin de protester contre Donald Trump. L'initiative de cette journée revient à deux cinéphiles, Dylan Skolnick (du Centre d'arts cinématographiques de Long Island, New York et Adam Birnbaum (Avon Theatre Film Centre, Connecticut).

Lorsqu'on évoque la présidence Trump - avec sa novlangue, ses manipulations, ses mensonges érigés au rang de discours officiel systématique et avec la diabolisation d'ennemis imaginaires (Mexicains, musulmans, la presse...) -, la

référence à "1984" revient très souvent. Donald Trump est évidemment Big Brother, personnage au nom de héros de dessin animé, irréel et omniprésent.

Le "Daily Trump" de "l'Obs" a lui-même cédé à ce rapprochement lorsque le président a choisi d'annoncer l'abrogation des politiques antipollution de Barack Obama depuis... l'Agence de protection de l'environnement (EPA). Dans "1984", le régime mélange ainsi des valeurs opposées pour mieux asservir les esprits ("la guerre, c'est la paix")... De même, la promotion par la conseillère de Donald Trump Kellyanne Conway des "alternative facts" (faits alternatifs) a réveillé le souvenir du roman d'Orwell, qui consacre de nombreuses pages à la propagande et à la distorsion de l'histoire. Après l'affaire des "faits alternatifs", le roman d'Orwell a regagné la liste des meilleurs ventes.

## **Après le point Godwin, le point "1984" ?**

Ce mardi, donc, quelque 200 salles de cinéma, aux Etats-Unis, au Canada, mais aussi dans bien d'autres pays, projeteront le film "1984" de Michael Radford, avec John Hurt.

Pourquoi avoir choisi le 4 avril ? Seuls les fans du roman (et du film) l'auront deviné : c'est le jour du premier acte de rébellion de son héros, lorsqu'il commence secrètement la rédaction d'un journal intime.

La comparaison de l'Amérique de Trump avec le régime totalitaire d'Oceania, le pays imaginaire de "1984", est évidemment aussi outrée que l'invocation du nazisme à tout bout de champ dans les disputes sur internet, selon la règle désormais bien connue du "point Godwin". Mais pour Dylan Skolnick, il s'agit avant tout de rester éveillé :

"Personne ne suggère que nous vivons dans un monde à la Orwell. Mais la route vers ce monde commence lorsque les gens se désengagent et laissent leur gouvernement faire ce qu'il veut."

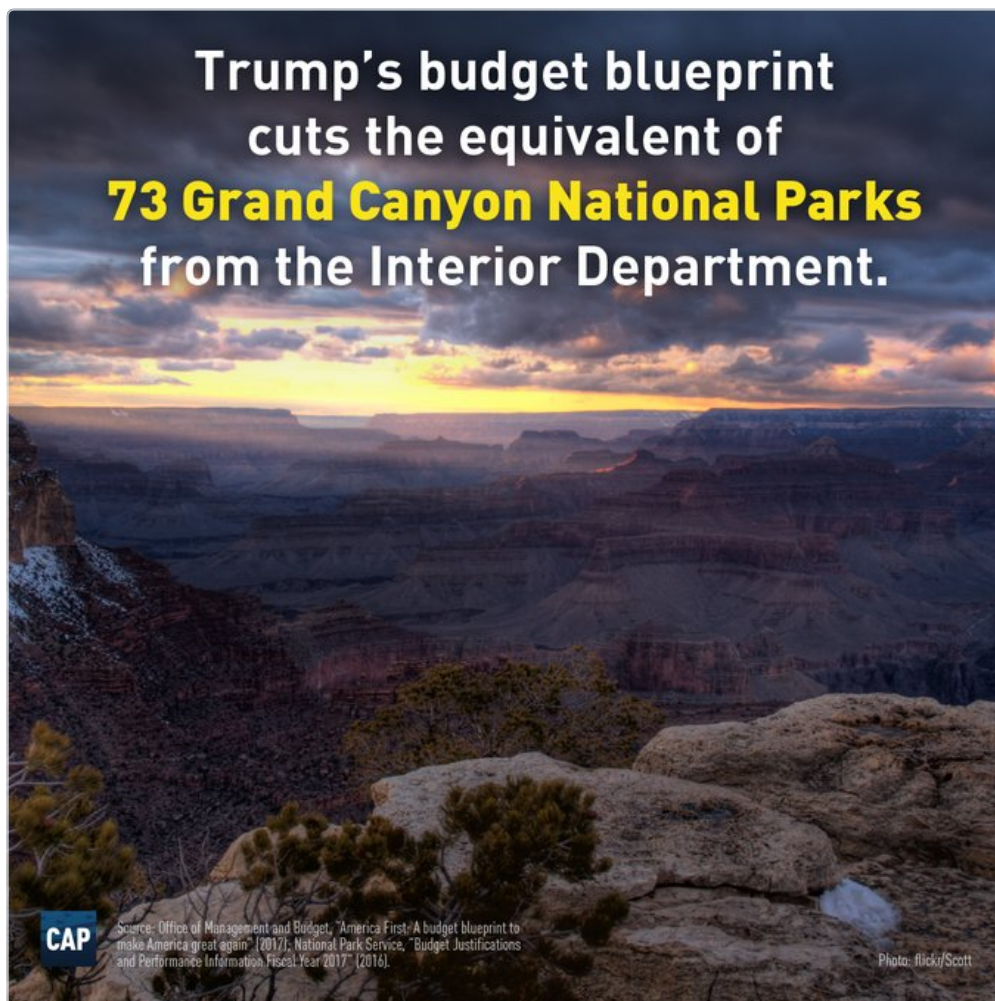
## **Le chèque orwellien de Trump**

La veille, lundi, Donald Trump a une nouvelle fois donné crédit au parallèle 2017-"1984", avec une opération bien ficelée de propagande nimbée de novlangue. Conformément à son engagement de travailler bénévolement pour son pays, il a fait don de son salaire de président des Etats-Unis pour le premier trimestre. Le choix du récipiendaire de ces 78.000 dollars et quelques ? Les parcs nationaux.

Cet acte a donné lieu à une cérémonie médiatisée. Devant les caméras, comme dans un show télé, le responsable de la presse à la Maison-Blanche, Sean Spicer, a présenté

un gros chèque signé par Big Brother Trump de 78.333,32 dollars à Ryan Zinke, le secrétaire à l'Intérieur, qui gère les parcs (le "Department of Interior" américain n'a rien à voir avec notre ministère de l'Intérieur). "Je suis ravi", a déclaré Zinke.

Or, dans la proposition de budget qu'il a dessinée, Donald Trump suggère une coupe énorme (1,5 milliard de dollars, soit 12%) dans le budget de l'administration du "ravi" Ryan Zinke. Comme l'a aussitôt fait remarquer le think tank progressiste Center for American Progress sur Twitter, le chèque médiatisé ne couvrira pas vraiment l'amputation budgétaire programmée puisqu'elle représente "l'équivalent de 73 parcs du Grand Canyon".



**American Progress**  
@amprog

Follow

Trump's check to the NPS isn't nearly enough to cover the massive cuts he's planned for the Interior Department

9:32 PM - 3 Apr 2017

40 37

Bah, rien d'étonnant : la guerre, c'est la paix.

